

**CENTRE DE RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET  
CULTURELLE/CRASC**  
**Unité de Recherche sur la Culture, la Communication, les Langues, les Littératures et  
les Arts/UCCLLA**

**PROJET : RECEPTION CRITIQUE DU ROMAN CONTEMPORAIN ALGERIEN**

**JOURNEE D ETUDE, LUNDI 24 novembre 2014 à 9H,  
au siège de l'UCCLLA/CRASC, ES-SENIA, ORAN, ALGERIE**

**THEME : LA MARGINALITE DANS LE ROMAN ALGERIEN CONTEMPORAIN**

Qu'elle touche le personnage ou qu'elle constitue une pratique scripturale, la marginalité est intrinsèquement liée à la création romanesque maghrébine contemporaine en général et algérienne en particulier. On ne compte plus, en effet, les marginaux qui peuplent les romans maghrébins de 1978 à nos jours. *Moha le fou à Moha le sage* de Tahar Ben Jelloun, *Démantèlement* de Rachid Boudjedra, *Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni, *L'interdite* de Malika Mokkedem, *Cette fille-là* de Meyssa Bey, *Mèjnoun* de Bouziane Ben Achour ou encore *L'Olympe des infortunes* pour ne citer que ces quelques exemples sont autant de romans qui mettent en scène des personnages en rupture de ban avec la société dans laquelle ils évoluent, des personnages que la narration inscrit dans une isotopie de la marge. Qu'il incarne l'image du révolté, de l'illuminé, de l'excentrique, du fou, du lascar, de l'ivrogne, du drogué, de l'halluciné, de l'idiot, du déraciné ou de la prostituée, le marginal romanesque algérien s'inscrit incontestablement dans la transgression et la subversion. Dissident, rebelle, il véhicule une parole, incarne une vision de la société et du monde dans lesquels il vit.

La marginalité est aussi la marque de fabrique de nombreux écrivains algériens contemporains qui n'hésitent pas "dé-unifier" la forme traditionnelle du roman en opérant une rupture nette au niveau de la composition inscrivant de facto leurs écrits dans cette dynamique du renouveau de l'écriture romanesque algérienne. Nous pensons notamment à des auteurs comme, à titre d'exemples simplement, Akram El Kebir, Djamel Mati, Salim Bachi, Mustapha Benfodil, Chawki Amari, Amin Zaoui ou encore Nour Eddine Saoudi, Kamel Daoud qui font dans l'informe et la polygénéricité, en un mot dans la déconstruction scripturale et structurelle.

Nous retiendrons pour cette journée d'étude les axes suivants :

- le personnage marginal comme élément de la narration (représentation, trajectoire, statut)
- la marginalité comme procédé scriptural ou esthétique
- la marginalité comme vecteur du discours social (lecture et réception)

**Comité scientifique et d'organisation :**

BENDJELID Faouzia, chef de projet, Présidente ; MERINE Kheira, membre ; DRIS Leila, membre ; ZINAÏ Yamina, membre ; Lynda-Nawel TEBBANI-ALAOUACHE, membre

- Pour nous permettre d'établir le programme de la journée d'étude, les propositions de communications doivent nous parvenir jusqu'au **30 juin 2014, délai de rigueur**, à l'adresse électronique de BENDJELID Faouzia : **bendjelid.f@gmail.com**  
ou DRIS Leila : **leiladris@yahoo.fr**

- Les propositions de communications, accompagnées des mots-clés, doivent être rédigées en 300 mots

- Les textes des communications finalisés, accompagnés d'un résumé et des mots-clés, doivent nous parvenir au plus tard le **30 octobre 2014**

- Important : chaque communicant doit joindre une rapide notice de présentation.

- Les textes seront publiés après expertise

**Responsable : BENDJELID Faouzia, chef de projet, Présidente**

**Adresse : CRASC/UCCLLA , CITE BAHI AMAR, SENIA, ORAN, ALGERIE**